

50 Patricia Lay-Dorsey

Tea For Two

On January 28, 1966 I have my first date with a man named Eddie. After saying good night and closing my apartment door, I lean against it and say to myself, «I'm going to marry that man.» Ten months later, I do.

Forty-nine years to the day after that first date, I post a blurry b/w iPhone picture on Instagram with the caption, «I am trying to break my addiction to sharp focus.» Within months I have taken and posted hundreds of b/w soft-focus iPhone photos of my day-to-day life.

What starts as an artistic and technical challenge soon becomes a new way of seeing. And the lens I use has nothing to do with aperture or ISO and everything to do with the life energies that surround me. During this the third coldest February in Detroit's history, my husband and our life together at home become my primary focus. Not just what I see but what I feel. What I remember.

Le 28 Janvier 1966, je rencontrais pour la première fois un homme prénommé Eddie. Après lui avoir dit bonne nuit et fermé ma porte, je me suis appuyé contre elle et je me suis dit : « Cet homme, je le veux pour mari ». Il le deviendrait dix mois plus tard.

Quarante-neuf ans jour pour jour après cette première rencontre, je postais une photo en noir et blanc floue sur Instagram avec la légende: « Je suis en train de me débarrasser de ma dépendance envers la mise au point. » En quelques mois, j'ai pris et posté des centaines de photos en noir et blanc avec le soft focus caractéristique de l'iPhone de ma vie au jour le jour.

Ce qui avait commencé comme un défi artistique et technique devint vite une nouvelle façon de regarder les choses. L'appareil que j'utilise n'a rien à voir avec l'ouverture ou l'ISO, mais a tout à voir avec les énergies de vie qui m'entourent. Au cours de ce troisième février le plus froid dans l'histoire de Detroit, mon mari et notre vie ensemble à la maison sont devenus mon principal focus. Non seulement ce que je vois, mais ce que je ressens. Ce dont je me souviens.









